

ÇA BOUGE dans les classes

LES MP4 DÉBARQUENT EN CLASSE

Dix collèges supplémentaires vont expérimenter cette année un nouvel outil pour étudier l'espagnol, l'histoire-géographie ou le français : la baladodiffusion. Explications.

« Prenez votre Balibom¹ [votre MP4]. Nous allons corriger l'exercice n°1 page 122 que vous avez fait à la maison », indique Albane Dumet, professeure d'espagnol. Tous les élèves de la 4^e 4 du collège de Sèvres sortent leur baladeur et mettent leurs écouteurs. « Qui a eu besoin d'écouter l'enregistrement une seule fois ? » demande Albane en espagnol. De nombreuses mains se lèvent. « Deux fois, trois fois ? » Les mains levées se font de plus en plus rares. Depuis trois mois que les élèves utilisent leur Balibom, les progrès sont nets. « C'est très pratique », explique Lucie, 13 ans. On l'emmène à la maison pour faire nos devoirs. On peut réécouter l'exercice autant de fois que l'on veut et faire des pauses quand on en a besoin. »

VAINCRE LA TIMIDITÉ

Pour l'instant, la classe de Lucie est la seule du collège à expérimenter la baladodiffusion. Mais, bientôt, d'autres élèves pourraient en profiter (voir encadré). L'objectif est de leur permettre de travailler en fonction de leur niveau et surtout d'apprendre à mieux s'exprimer à l'oral. « Avant, j'étais très timide en cours », précise Rachel, 14 ans. Mais à force de m'entraîner à la maison, de m'enregistrer et surtout de me réécouter, j'ose un peu plus parler. »

En classe, fin de la correction de l'exercice. La professeure demande maintenant aux élèves de cliquer sur l'enregistrement « Restaurant n° 1 ». Pour découvrir le vocabulaire du restaurant, ils doivent aujourd'hui écou-

ter un dialogue, relier les noms et les adjectifs correspondants mais aussi repérer les expressions usuelles. Pendant l'exercice, pas un bruit. « Comme ils ont leurs écouteurs, c'est beaucoup plus silencieux », reconnaît la professeure. Je n'ai pas à faire de manipulations, je suis donc beaucoup plus disponible pour répondre à chacun en fonction de leurs difficultés. »

UN OUTIL POUR PROGRESSER

Maintenant, les élèves composent des groupes de deux. Ils doivent enregistrer un dialogue, l'un joue le client, l'autre le serveur. À la fin du cours, ils remettent leur Balibom à Albane qui corrigera l'exercice chez elle et pourra même enregistrer ses corrections au fur et à mesure pour rectifier, par exemple, un défaut de prononciation. Ensuite, elle pourra le recharger avec de nouvelles pistes pour les prochains cours. Leur professeure le reconnaît, grâce au Balibom, certains élèves se sont vraiment accrochés alors qu'ils avaient de grandes difficultés à l'oral. Et puis, fini les copies blanches en évaluation de compréhension orale...

1. Balibom veut dire « mobil lab » en verlan, soit laboratoire mobile.

Apprendre les langues étrangères autrement

Le Conseil général des Hauts-de-Seine a lancé le dispositif Langues Hauts-de-Seine (LHS) en mars dernier. Dix collèges du département ont été équipés et les enseignants formés à son utilisation. Balibom est une mallette qui comprend une platine de synchronisation où sont stockés les 35 lecteurs MP4. Elle est complétée par un ordinateur portable qui assure la liaison entre la platine de synchronisation et les lecteurs. Cet ordinateur est également équipé d'un logiciel pour gérer la flotte de lecteurs et d'une borne FM afin de permettre aux professeurs d'envoyer des consignes audio pendant que les élèves travaillent. Le dispositif LHS a été reconduit à la rentrée 2012-2013 et étendu à dix collèges supplémentaires.



Au collège de Sèvres



Photos : © C692 / Olivier Ravoire



Arthur, 14 ans

« Chez moi, avec le Balibom, je peux enregistrer tout ce que je veux car je sais que seule la professeure écoutera. En classe, je n'en dirais pas autant ! »



Lucie, 13 ans

« Le Balibom, c'est facile à utiliser. Depuis que je l'utilise en classe, je comprends beaucoup mieux les cours. »



Maël, 14 ans

« On a même fait une sortie dans Paris avec notre Balibom. On devait écouter les commentaires audio et enregistrer nos réponses à des questions sur la ville tout au long de la visite, en français ou en espagnol, c'était vraiment sympa. »